

Liberté vis-à-vis de la comparaison

Le père de Shibendu était conservateur concernant les initiations supérieures puisque cela peut être un désir du mental, le « Je », qui se maintient par le fait de chercher. La recherche est agitation et l'agitation, l'anxiété, la douleur, l'agonie sont le mécanisme protecteur de cette illusion du « Je ». Ainsi, il avait pour coutume de dire : « Soyez patient avec le premier stade, qu'il advienne quelque chose dans votre conscience. Vous êtes tellement agités. L'ensemble de votre être reflète toutes sortes de perturbations et vous prétendez pourtant avoir compris et accompli le premier stade ! S'il vous plaît, soyez patients et observez votre conscience intérieure, voyez ce qu'il s'y passe et vous viendrez ensuite pour le Kriya supérieur ».

D'un autre côté, Shibendu est lui plus libéral. Quand quelqu'un venait à mon père pour un Kriya supérieur, il lui posait un certain nombre de questions. Shibendu quant à lui dit : « Je ne suis pas examinateur à l'université, alors pourquoi le ferais-je ? »

En fait, il arrive que des gens viennent pour les Kriyas supérieurs et Shibendu ressent clairement qu'ils n'ont rien fait, qu'ils sont très fourbes et ne veulent que persister dans leurs poursuites égotiques. Ils se jouent d'eux-mêmes comme de Shibendu.

Se pose alors la question : « Quand son père était conservateur, pourquoi Shibendu ne l'est-il pas ? »

Shibendu n'est pas une fleur en plastique. S'il avait été exactement comme son père c'est ce qu'il aurait été : une imitation en plastique de son père. Dans son corps, la floraison est indépendante. Il y a diversité entre le père et le fils mais cette diversité n'est pas division. La diversité est vie, la division est mental.

Cette distribution libérale des Kriyas supérieurs n'est pas liée à l'absence de cette compréhension dont disposait le père de Shibendu. La compréhension est pleine et entière, seulement, le conservatisme est moins présent. Le père pouvait se permettre d'être conservateur car il restait en un seul lieu dont il ne bougeait que très rarement. Mais Shibendu a cette belle opportunité d'être avec l'humanité entière, partout de par le monde. Qu'il en soit donc ainsi de ce libéralisme !

L'essence du message est la même mais les caractéristiques naturelles et les circonstances liées à chaque corps ont altéré les modalités de transmission. Ce qui est comparé n'est pas l'Essence mais la transmission ! Et les comparaisons sont faites par le mental ; naturellement, il manque toujours de compréhension et se fait piéger par les conjectures.

Quand Krishna (l'Intelligence Universelle) joue de la flûte, l'Essence est cette musique (le message) qui nous provient du vide de la flûte (le Sat Guru). Et la mélodie peut différer d'une flûte à l'autre.

Pour écouter la musique et voir la beauté des diverses mélodies, l'écoute doit se faire sans la moindre comparaison pour que chaque note et tonalité soit vraiment ENTENDUE et appréciée.

Restez dans la liberté vis-à-vis de la comparaison et dans l'énergie de compréhension. De la liberté et de l'amour s'initie tout action qui n'est pas le résultat de tensions, de contradictions, d'une quête d'accomplissement de soi ou de la vanité du pouvoir. L'ultime n'as pas de symbole, n'est à personne, à aucun dieu ! La compréhension est un éclair destructeur, pas une chose insipide. C'est ce bouleversement dont le « Je » a peur et c'est pour cela que consciemment ou inconsciemment, il l'évite. Ce bouleversement éclaire la voie de l'action et sans cette lumière, il n'est point d'amour.